

[Réforme de l'éducation en Allemagne - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0073

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

de combiner plusieurs efforts à la fois. — On promet en général de transformer tout le travail de mémoire que nécessitent l'histoire, la géographie, la grammaire, l'arithmétique, etc., en autant de jeux, où le plaisir et le mouvement soient combinés jusqu'à ce que les connaissances ainsi acquises aient mis l'élève en état de se perfectionner avec l'âge d'une façon virile et en restant assis. — Mais, quels que soient les efforts extraordinairement heureux que nous fassions pour l'étude des langues, des sciences et des arts, il n'en est pas qui nous tiennent plus à cœur que le soin que nous apportons à développer le germe naturel de la philanthropie, de la vertu et du contentement innocent. Toute notre attention se porte sur l'ivraie du vice. Nous évitons surtout dans le séminaire les exemples pernicieux. Quiconque mène une mauvaise vie et se livre par exemple à la débauche, à la prostitution ou fait preuve de fourberie, quiconque méconnaît la valeur de l'âme immortelle et la certitude d'une justice future, ou abuse de sa langue en imprécations de colère ou d'impatience, n'est et ne peut rester collaborateur ni membre du séminaire. Mais nous voulons chercher à armer notre jeunesse contre la puissance des mauvais exemples en ces temps d'infamie, qui opposent tant de subtilités contre l'ordre et la vertu.¹

Le prix de la pension au Philanthropinum était de 200 thalers pour les riches, plus 20 thalers de droit d'entrée pour achat de mobilier; pour les orphelins et les pauvres, le prix minimum était de 80 thalers, mais Basedow priait les « bienfaiteurs du genre humain » qui placeraient ces enfants dans son institut « d'élever ce chiffre jusqu'à 100, 125 ou 150 thalers. » Les pensionnaires de cette catégorie n'étaient pris qu'à la condition de n'avoir aucun vice physique, et d'être assez doués au point de vue intellectuel « pour paraître au-dessus de la moyenne. » Les meilleurs d'entre eux devaient fournir des

¹ *De zee Dessquere, Philanthropinum*, p. 10 et suiv. Ce règlement parut aussi dans la brochure intitulée : *Ein Koenigsdien etwas zu schreiben*, etc., pp. 2-37.

BnF
MSS

